

Jusqu'au bout de la nuit

Tournoi de Pollionnay, vendredi 12 juin : ils sont 7 à avoir relevé le défi : Mat, Roll, Cheval, Peter, Kobri, Malik et Damien (une révélation et une recrue possible pour la saison 7, il faut juste qu'il arrête le rugby).

Le soleil descend doucement au milieu des collines. La sono diffuse de la musique ethnique des monts du lyonnais, le son mélodieux des coffres de golf GTI, avec des bonnes basses qui font vibrer les queues de raton laveur, de la grosse dance qui rythme les matchs tout au long de la soirée. La buvette est très chère mais on ne paye pas tout le temps et des fois on gagne de l'argent sur la monnaie, ce qui est une bonne idée pour fidéliser la clientèle.

Le tournoi s'organise de la façon suivante : 2 poules de 9 équipes, les deux premières étant qualifiées pour la demi-finale. Ca fait 8 matchs de poule de 10 minutes.

Un planning prévisionnel est distribué à chaque équipe. Le dernier match du FAR est prévu à 2 heures 48. C'est un peu la dépique...

Mais ça commence bien pour le FAR qui bat facilement l'ASSE (2-0), puis obtient un nul Fort Alamo contre l'Olympique d'Huez. Le FAR gagne ensuite son 3ème match (2-0), sans avoir encaissé le moindre but, puis, le 4ème (3-2).

Le problème de l'arbitrage se pose tout au long de la soirée. En effet chaque équipe s'engage à arbitrer 8 matchs de poule...Roll est capitaine et serait censé se taper la corvée. Il fait le premier, puis Peter s'y colle, mais c'est surtout Damien qui se sacrifiera. Mat, Cheval et Kobri y échappent en invoquant des raisons médicales et philosophiques.

Tout autour, l'ambiance commence à être sérieusement alcoolisée : des vapeurs de whisky coca planent sur l'aire de jeu. Le ton monte sur le terrain n°2 et paf, c'est parti pour une petite baston, ouais !...Elle oppose des joueurs bourrés de l'équipe de Pollionnay, avec Pierrot et Nono en capitaines de soirée, à des joueurs bourrés de l'équipe en rouge qui fait des roulades. Match perdu pour les deux équipes.

A partir de minuit, Malik commence à vouloir partir; il dit qu'il est très fatigué, qu'il a fait deux footings de trop dans la journée, il pense également qu'il a mangé beaucoup trop de clafoutis ces derniers temps. Ses coéquipiers ne voient là aucune raison de s'esquiver. Malik temporise, se lève et dit qu'il va chercher une 7ème barquette de frites. Mais on le voit passer devant la buvette sans s'arrêter. Il se met à courir ! Au bout de dix minutes, il est rattrapé au lasso dans le champ qui descend derrière le terrain et maîtrisé par Kobri, Roll et Mat.

Laissez le partir, dit Cheval. Il a joué son rôle. S'il veut s'en aller, qu'il s'en aille. Malik selle son

mustang et abandonne la partie. C'est un élément essentiel du système de jeu qui s'en va...

Le FAR recrute un joueur pour les matchs suivants : ce sera tour à tour Brice, Bruno et Abdel.

Plus tard...Une vieille gloire du FAR passe, entre le match 5 et le match 6 : Amar, récemment installé à Pollionnay, de retour en France après trois saisons en demi-teinte au Qatar. C'est très sympa de le voir et les joueurs du FAR qui commencent à rouiller espèrent qu'il va être le 7ème homme providentiel... mais impossible de l'enrôler. Il est 1 heure du mat' et ça fait pas forcément envie de courir en short dans la poussière avec en fond sonore les éructations de dipsomanes mal dégrossis.

Il est tard, vraiment tard, c'est même l'heure où on pousse les gens hors de l'Atmo et du Cassoulet, Whisky, Ping Pong...Et ici, dans les monts du Lyonnais, des gens qui tiennent de moins en moins debout continuent à courir après des ballons.

Rester jusqu'au bout ? La question commence sérieusement à se poser.

Le problème c'est que le FAR fait un beau parcours : vers 2 heures du matin, le FAR a gagné 4 matchs et concédé deux matchs nuls. C'est avec fatalisme que ces joueurs courageux, talentueux mais aussi plastiquement superbes il faut bien le dire, se résignent à rester jusqu'à la fin des matchs de poule.

Même si les deux derniers sont perdus, le FAR est qualifié pour la demi-finale contre l'équipe la plus spectaculaire du tournoi : Lyon Vert. Le FAR prend une grosse rouste : 4 buts à 0. C'est une chose d'être une équipe expérimentée, mais à 3 heures 50 du matin et au 9ème match, les joueurs du FAR sont juste des vieux playmobils tout cassés qui grincent et qui veulent juste aller se rouler en boule dans un buisson et dormir.

Beau parcours quand même, demi-finaliste, une sorte de 3ème place pour le FAR. Avec comme lot un magnifique sac à dos avec des tee-shirts moches et informes, nickels pour couler du béton entre amis.

Du côté des buteurs Peter a planté trois fois, Kobri, Malik et Damien (en piste pour le mercato !) deux fois.

Mais l'homme du match c'est Mat, impérial dans la cage, des parades, des roulades, des sorties téméraires et de la vigilance rouge et noire ! Mat qui paye de sa personne, au péril de son nez qu'il se fait presque casser au milieu de la nuit en se jetant dans les pieds d'un attaquant.

Bon. Il est 4 heures du matin et c'est enfin la finale du tournoi : Lyon vert – Olympique d'Huez (contre qui le Far a fait 0-0 au second match). Très vite 2-0 pour le Lyon Vert, c'est plié mais pour que la fête soit complète le match se termine en tatouille, une bonne grosse marave des campagnes éclate entre les Verts et les Gris. Dans l'aube naissante, les joueurs du FAR commandent une dernière bière qu'ils sirotaient avec nonchalance, en observant cette scène émouvante de foot loisir

bucolique.